

Chemise
transparente.
Wanda Nylon.

T'AS DE BEAUX CHEVEUX POUPÉE

La pop culture vous
l'a suffisamment répété :
aux Françaises l'élégance
innée, aux Américaines
le glamour ringard. Et vous
ne vous êtes jamais dit
que c'était n'importe quoi ?

PAR MARIE-ÉLISE COBUT



Vous avez la fibre pauvre et triste? Déménagez. À l'étranger, le cheveu qui ne sait pas se tenir, c'est de la distinction en barre. Pour preuve, Jen Atkin – hair guru des Kardashian – a lancé une marque de capillaires qui s'appelle Ouai, hommage à notre sens de l'effortless légendaire et à notre façon de marmonner « ouuuuuaais » si française. Comme nous avons du mal à voir en quoi le manque de matière et le langage de charretier peuvent être chic, nous avons décidé de redonner une chance au glam américain. Cheesy, vulgaire, souvent parfois ridicule... Ce qualificatif, qui a pris cher au fil des années, ne serait-il pas sous-évalué? « Ce terme n'est pas strictement défini », rappelle Catherine Örmén, historienne de la mode*. Concept récent venant du cinéma hollywoodien, le glamour s'applique rétrospectivement et désigne un look résolument sophistiqué, plus travaillé, où rien n'est laissé au hasard. « C'est un respect des conventions très codifié, une sorte de carapace qu'on revêt pour séduire », poursuit-elle. Cascade de boucles achalandées au millimètre, brushing inaltérable, volume au rebond parfait, matière quasi irréaliste... Rangez immédiatement votre jugement dans votre poche: au-delà de la séduction, l'ultra-glam cache un tempérament très badass. Démonstration.

*Auteure de *L'Art de la mode*, éd. Citadelles & Mazenod.

LE BRUSHING A FROUFOUS (ÇA COMMENCE FORT CETTE HISTOIRE)

L'icône: Joan Collins aka Alexis Morrell Carrington dans *Dynastie*. Brush en apesanteur, elle est méchante comme pas permis, plus futée qu'un renard sous Ritaline, manipulatrice comme un homme politique en campagne (bien sûr sans aucun état d'âme, c'est compris dans le package). Bref, c'est votre inner self défilé et maléfique. « Révolutionnaire, c'est une femme forte, la première à afficher une coupe courte », corrige Romain, coloriste organic et vegan, fondateur du salon Romain Colors.

La bonne nature: pour un brushing qui flotte tout seul dans les airs, il faut des cheveux épais et toniques. Ou un diplôme de prestidigitateur mais ça, c'est quand même embarrassant (comme cette vanne, oui).

Si la vie est injuste: gagnez les cheveux fins pour augmenter leur diamètre et donc la densité de la chevelure. De l'intérieur – avec des acides aminés qui s'installent dans la fibre, captent l'eau et colmatent le réseau des protéines pour la repulper – comme de l'extérieur, en l'enrobant de fibres végétales.



Imperméable transparent.
Wanda Nylon.

Le bon process: « Chauffez, formez et grâce à la force de van der Waals, le cheveu prend forme », explique Olivier Lebrun, hairstylist. En langage de la vraie vie, ça veut dire: imprégnez la matière de mousse volumisante, faites votre brushing mèche à mèche en décollant les racines avec une petite brosse ronde et un séchoir. Laissez refroidir pour que le mouvement s'imprime. Laquez pour protéger le tout contre l'humidité. Passez sur chaleur tiède et froissez la chevelure au doigt avant de coiffer au peigne à dents larges et de laquer (une dernière fois pour la forme).

Handicap social: 6/10. Si la version actuelle est moins cartonnée par les produits que celle de *Dynastie*, ça reste quand même un peu bold pour aller chercher le pain.

Post-it mental: « La Joan Collins de 2017? Selena Gomez. Mes clientes à Dubaï, Londres et Sydney me demandent le même look qu'elle », Jen Atkin. (Ça a l'air flou comme ça mais ça se tient. ndlr).

LE WAVY XXL

L'icône: Tanya Roberts, la moins connue mais la plus cool des Angels (ceux de Charlie, pas ceux de Victoria donc). Elle prouve que grandir dans une famille de zonards et un quartier pourri en cumulant les arrestations pour délits en tous genres n'empêche ni de devenir top model ni de finir détective privé en couchant tout le monde à la plongée. Bref, que le naturalisme de Zola, c'est vraiment n'importe quoi.

La bonne nature: un cheveu hyper-healthy, bien brillant, bien épais et qui arrive au moins sous les épaules.

Si la vie est injuste: du shampoing au masque, nourrissez la fibre pour lui rendre de la souplesse et un maximum de brillance. Go: toutes les formules contenant des acides aminés pour lisser les écailles, et permettre une meilleure réflexion de la lumière, et des lipides issus de l'argan et du karité nourrissants. No-go-zone: celles qui contiennent des silicones et qui vont alourdir la tige.

Le bon process : texturisez la matière avec une mousse et brushsez vers l'extérieur. Aérez la chevelure en la séchant tête en bas et décollez les racines avec une brosse araignée (à grandes dents fines en plastique). Remplacez les rouleaux de l'époque par une grosse brosse ronde, pour obtenir des vagues souples plutôt que des boucles. Roulez chaque mèche vers l'extérieur, laquez et laissez refroidir le temps de vous brosser les dents et de vous maquiller. Laquez à nouveau.

Handicap social : 2/10. Plus léger que sa version originelle (notamment parce que les formules capillaires d'alors étaient vraiment plombantes), c'est le look le plus easy going.

Post-it mental : « Demandez un contouring à votre coloriste, avec une démarcation totalement fondue, pour illuminer encore plus le visage », Romain.



LA SHORT LIST am stram glam

- 1-Shampooing Hydratation Brillance Karité Hydra, René Furterer, 11,90€ à partir de mai, renefurterer.com
 2-Spray boucle mémoire Spray Curl + Artist(e), Eugène Perma Professionnel, 17,70€, eugeneperma-professionnel.com
 3-Mousse Volumisante Southern Belle, Drybar, 27,90€ en exclu chez Sephora, sephora.fr
 4-Spray Révélateur de Reflets, Franck Provost, 6,50€, frankprovost-expert.com
 5-Baume après-shampooing Épaisseur & Vitalité à l'extrait essentiel d'olivier, Klorane, 10,50€, klorane.fr

LA DISCO CURL

L'icône : Lynda Carter en *Wonder Woman* : future reine des Amazones, meilleure hackeuse que Mr Robot, elle est équipée d'un lasso à effet pentothal, d'un diadème boomerang et de bracelets magiques en « féminin » (ne cherchez pas, ça n'existe pas mais franchement avouez que ça ne manque ni d'allure ni de style). Plus cool, tu m'appelles.

La bonne nature : un cheveu mi-long, aux boucles larges et bien dessinées (ceci était officiellement la pire info de cet article, on se raccompagne vers la sortie, on revient).

Si la vie est injuste : définissez-les avec des huiles végétales de coco ou d'onagre et des actifs galbants comme l'extrait d'acanthé : les contours sont gainés et ne se relâchent pas. « Désormais, les formules sont aussi dotées d'excipients ciblés, hybrides entre agents démêlants et coiffants, qui fixent le cheveu et donnent du rebond à la boucle », explique David Baco, technical innovation manager R&D Pierre Fabre Dermocosmétique. Elles contiennent également des polymères qui rendent la fibre hydrophobe pour éviter les frisottis causés par l'humidité.

Le bon process : partons du principe que vous avez les cheveux lisses (parce qu'il va bien falloir donner de vraies infos utiles à un moment). « Imprégnez la masse de texturisant et torsadez des mèches de 5 cm pour les saturer de formule uniformément », conseille Anthony Cristiano, directeur artistique international Phyto. Passez un fer à boucler (le plus gros, le mieux) à la verticale, random dans la chevelure pour obtenir de grosses boucles souples. Montez chaque mèche en rouleau et fixez-le sur le crâne avec une pince plate. Brossez-vous les dents. Défaites le tout et brossez la chevelure vers l'arrière pour assouplir l'ensemble. Tête

en bas, recommencez de la nuque vers l'avant. Disciplinez aux doigts.

Handicap social : 2/10. Un peu tricky à faire mais hyper-facile à porter.

Post-it mental : « Ne faites surtout pas l'impasse sur le texturisant, comme une mousse, avant de sécher à 100%. C'est la clef d'une coiffure qui se tiendra », Olivier Lebrun.

INDEPENDENT WOMEN

Trois références des BO's qui prouvent que le cheveu glam, c'est un truc de femme forte.

LES RACINES SOUFFLÉES DE TESS MCGILL (WORKING GIRL)

Avec sa tignasse et son vernis, tout le monde prend Melanie Griffith pour une ploc mûre dégrossie ? Peut-être, mais c'est quand même elle qui finira maîtresse du game.

LE BRUSH PARFAIT DE CHARLIE BLACKWOOD (TOP GUN)

Kelly McGillis est astrophysicienne et instructrice dans une école de haute volée (grande forme, nous aujourd'hui) d'aéronavale.

LE WAVY DE MADISON (SPLASH)

Ok, là, on sèche un peu... Mais au moins Daryl Hannah, elle sait nager, elle !



LE SUR-VOLUME

L'icône : Bonnie Tyler dans *Total Eclipse of The Heart*. Non, là, on ne sait vraiment pas quoi dire.

La bonne nature : dans un monde idéal (où les coiffeurs feraient la loi), il faudrait un cheveu saccagé par un bleach extrême, qui tient debout presque tout seul. Et une coupe dégradée. Comme ça fait quand même beaucoup pour une seule personne, disons qu'une fibre souple et légèrement ondulée sera une bonne base de travail.

Si la vie est injuste : si par un heureux hasard vous aviez la chevelure abimée, soulagez-la avec des soins reconstituants blindés de lipides comme l'huile de noyau d'abricot, de céramides comblants et de kératine végétale. En revanche, si tout va bien, ne surchargez pas trop la matière en troquant votre shampooing contre un low poo.

Le bon process : encore une fois, après le lavage, texturisez comme si demain n'existait pas à grand renfort de mousse volumisante. Faites l'impression sur le crépage. Déjà parce qu'on n'est plus en 1980 et ensuite parce que... Bonnie Tyler, quoi. « Du coup, c'est très facile, séchez en décollant les racines avec une brosse araignée », explique Delphine Courteille, hairstylist L'Oréal Professionnel. Le résultat étant très wild, calmez le jeu en pinçant les pointes deux secondes dans un lisseur.

Handicap social : 5/10. Même si cette revisite supprime l'effet casque, on vous conseille quand même de la réserver à une occasion spéciale (si vous avez quelqu'un à intimider par exemple).

Post-it mental : « Ne négligez pas la coupe, le glamour, c'est aussi des volumes bien placés », Delphine Courteille.